

DIALOGUE INTERNATIONAL ENTRE CATHOLIQUES ET ORTHODOXES

Groupe Saint-Irénée

Communiqué – Chevetogne

2006



Source : *Istina* 2006/4, p. 416-418.

Communiqué du Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée Rencontre de Chevetogne 2006

Le Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée a tenu sa troisième session au monastère bénédictin de Chevetogne (Belgique) du 29 novembre au 3 décembre 2006. Au début de leurs travaux, les membres du Groupe ont été accueillis par l'abbé du monastère, le P. Philippe Vanderheyden, et par l'évêque catholique local, Mgr André-Mutien Léonard de Namur. La rencontre coïncidait avec la visite du pape Benoît XVI au patriarche œcuménique Bartholomée, ce qui n'a pas manqué d'encourager le Groupe Saint-Irénée dans ses efforts pour le rapprochement des Églises catholique et orthodoxe.

Cette troisième rencontre du Groupe Saint-Irénée avait pour thème : « La doctrine et la pratique de la primauté au premier millénaire ». L'étude de diverses périodes de cette histoire, à l'aide d'exemples significatifs et de textes sources, permet de conclure que la primauté n'est pas une forme parmi d'autres d'organisation de l'Église, mais relève de l'essence même de celle-ci. Les écrits des Pères fondés sur l'Écriture sainte montrent qu'il existe un charisme de la primauté, dont la fonction spécifique est de préserver l'unité de l'Église. Cette fonction doit être assumée au niveau local, régional et patriarcal, et au sein de l'Église entière. Au premier millénaire ces fonctions primatiales furent toujours enracinées dans une structure synodale. On ne peut pas traiter légitimement de la primauté sans traiter de la synodalité, ni traiter de la synodalité sans traiter de la primauté.

En ce qui concerne la primauté de l'évêque de Rome, les études menées en commun ont montré qu'il n'existe pas, au premier millénaire, d'acceptation univoque de la primauté romaine. La diversité de ses figures provient de la spécificité des contextes historiques et des réponses apportées à des besoins particuliers : ces figures ne peuvent pas être généralisées ou transposées telles quelles à notre époque. Même s'il n'y avait pas de conception unifiée de l'ecclésiologie au premier millénaire, la conscience commune n'en reconnaissait pas moins que l'évêque de Rome jouait un rôle primatial dans l'Église entière. Les canons de Sardique, élaborés en commun par l'Orient et l'Occident, accordèrent à l'évêque de

Rome le droit d'exiger un nouveau jugement, dans une juridiction différente, au cas où l'on faisait appel à lui. Cette pratique de la primauté apparaît non seulement dans les canons des conciles de la primitive Église, mais encore dans d'autres textes de cette période, tels les lettres du pape Grégoire le Grand aux quatre patriarches orientaux.

Le Groupe de travail a reconnu que la corrélation entre les évêques et le « premier » d'entre eux (*protos*), exprimée par le canon 34 des Apôtres, qui sert d'appui à une ecclésiologie fondée dans le mystère de la Trinité, est un critère prometteur pour une organisation de la communion entre les Églises, non seulement au niveau régional ou patriarcal, mais aussi à celui de l'Église entière.

Le Groupe de travail Saint-Irénée a été fondé à Paderborn (Allemagne) en 2004. Il se définit comme un groupe international de travail théologique, sur le long terme, transcendant les frontières linguistiques et culturelles. Il comprend 13 théologiens orthodoxes (appartenant aux patriarcats de Constantinople, d'Antioche, de Moscou, de Serbie, de Roumanie, de Bulgarie, aux Églises orthodoxes de Grèce, de Pologne, de Slovaquie, d'Estonie, ainsi qu'à l'Église orthodoxe en Amérique), et 13 théologiens catholiques (appartenant à l'Église catholique en Allemagne, Autriche, Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, États-Unis). La deuxième rencontre du Groupe de travail avait eu lieu en novembre 2005 au monastère Penteli d'Athènes, à l'invitation de l'Église de Grèce.

À la fin de la session, le Dr. Gerhard Feige, évêque de Magdebourg (Allemagne), co-président catholique du Groupe de travail, a remercié la communauté monastique de Chevetogne pour son hospitalité ainsi que l'organisation belge « Unitas » pour son soutien financier. À l'invitation du Dr. Ignace Midić, évêque de Braničevo (Serbie), co-président orthodoxe du Groupe de travail, la prochaine session se tiendra en novembre 2007 en Serbie.

Composition du groupe de travail Saint-Irénée à Chevetogne

Membres orthodoxes : Évêque Ignatije (Midic) de Braničevo (co-président) ; Prof. Marios Begzos, Université d'Athènes ; Prof. Viorel Ionita, Bucarest/Genève ; Prof. Assaad Elias Kattan, Münster ; P. Nikolaos Loudovikos, Université de Thessalonique (co-secrétaire) ; Prof. Paul Meyendorff, St Vladimir, Crestwood/New-York ; Archimandrite Grigorios Papatomas, Saint-Serge, Paris ; Prof. Vladan Perišić, Faculté de théologie, Belgrade ; P. Viktor Savik, Séminaire de Smolensk (Russie) ; Prof. Mariyan Stoyadinov, Veliko Tarnovo (Bulgarie) ; Prof. Jan Zozul'ak, Prešov (Slovaquie).

Membres catholiques : Évêque Gerhard Feige, Magdeburg (co-président) ; P. Hyacinthe Destivelle, Centre Istina, Paris ; P. Edward Farrugia, Institut Pontifical Oriental, Rome ; P. Zygfryd Glaeser, Faculté de théologie, Opole (Pologne) ; Prof. Basilius J. Groen, Université de Graz (Autriche) ; Dr. Pieter Kohnen, Bois-le-Duc (Pays-Bas) ; P. Antoine Lambrechts, abbaye de Chevetogne ; P. Hervé Legrand, Institut Catholique de Paris ; Dr. Johannes Oeldemann, Möhler Institut, Paderborn (co-secrétaire) ; P. Rudolf Prokschi, Université de Vienne ; P. Ronald Roberson, Washington/D.C ; Prof. Wolfgang Thönissen, Paderborn.